

COLLOQUE ■ Le parcours de Jean Zay étudié à la loupe Homme de combat et d'amour

Un colloque intitulé « Jean Zay, reconnaissance et postérité » était organisé par l'université d'Orléans et la Bibliothèque nationale de France, hier, à l'hôtel Dupanloup d'Orléans.

« La vie sous toutes ses formes m'enchantent », écrivait en son temps Jean Zay. Ce caractère positif, c'est celui qu'a souhaité mettre en avant Catherine Martin-Zay, fille de l'ancien ministre de l'Éducation nationale assassiné en juin 1944.

Loin de l'homme politique et de culture orléanais, présenté par nombre d'intervenants, c'est plutôt « la tendresse » du père que sa fille a voulu exprimer.

En quête de vérité

Un trait de caractère que l'on retrouve dans les lettres adressées à sa famille, alors qu'il est emprisonné. Son écriture, au style clair et rond, témoigne de son attachement à la langue française, analyse



ESPOIR. Hélène Mouchard-Zay (à gauche) ne veut pas parler de « réhabilitation » pour son père mais défend la vérité.

Claude Mouchard, de l'université Paris VIII. Alors même qu'il est dans une grande solitude, Jean Zay n'a de cesse de défendre les valeurs de vérité et de justice. Ses lectures (Dostoïevski, Proust, Blanqui...) en sont le reflet.

La vérité, c'est finalement sa femme qui la trouvera en assignant en justice les assassins de son mari, en 1953. Pour ses filles, éloignées de l'affaire à l'époque, le combat pour redorer l'image de

Jean Zay se poursuit aujourd'hui. Notamment avec Hélène Mouchard-Zay, dont l'engagement - auprès du Cercil entre autres - « est une façon d'être dans la mémoire de mon père ».

Elle soutient que son père « a été assassiné comme homme politique, mais aussi comme juif ». Et d'évoquer l'antisémitisme de l'époque. Le combat pour la reconnaissance continue. ■

Arnoud Charrier

Loiret → Actualités

→ LE DÉPARTEMENT EN BREF

Colloque Jean Zay aujourd'hui à Orléans



ÉVÈNEMENT. Les laboratoires Polen et LLL, de l'université d'Orléans, et la Bibliothèque nationale de France (BnF) organisent un colloque intitulé « Jean Zay, reconnaissance et postérité », aujourd'hui, de 9 h 30 à 17 heures, à l'hôtel Dupanloup, à Orléans. Pierre-Louis Émery, président du Cercle Jean Zay et Pierre Allorant, universitaire, notamment, évoqueront la place de l'homme politique et de culture dans la société orléanaise ; Catherine Martin-Zay et Hélène Mouchard-Zay, filles de Jean Zay, ou encore Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, reviendront, eux, sur la pensée politique de Jean Zay. Pour rappel, l'Orléanais fut assassiné par des miliciens en juin 1944. Il aura fallu attendre soixante-dix ans pour que la présidence de la République décide de panthéoniser l'ancien ministre de l'Éducation, fervent partisan d'une « école de la République et de la laïcité de la République », comme le soulignait François Hollande, en février dernier, au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine). Les cendres de Jean Zay seront transférées au Panthéon le 27 mai 2015, journée nationale de la Résistance.